

3^{ème} ANNÉE

N° 47

MAI 1924

Dansons!

Le N°

France : 1 fr.

Étranger : 1 fr. 25

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : **A. PETER'S**, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction-Administration : 105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

R. C. Seine 181-514

CHÈQUES POSTAUX : 398-75

—:— ABONNEMENTS —:—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Étranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER AUX BUREAUX DU JOURNAL

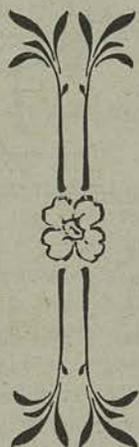
Le Championnat International de Danse



M. Ara et Mlle de Beaumont



M. et Mme Catalan



.....
Les
Champions
de l'année
1923
.....



M. César Léone et Mlle Renée Ternant

.....
conservent
leur
titre en
1924
.....

(3 clichés Sobol)

Dans le prochain numéro : **L'Évolution actuelle de la Danse** (conclusion du Championnat)

Le Championnat International de Danse

(Croquis spécialement pris sur le vif pour Dansons au cours du championnat, par Romain JAROSZ



Décrire un championnat de danse est une tâche ingrate : pour convaincre le profane, les mots sont inutiles; pour en montrer toute la beauté au connaisseur, ils sont impuissants. Il faut « voir ».

Il faut voir les meilleurs couples rivaliser dans un tournoi où l'élégance seule est en jeu, où les applaudissements des spectateurs crépitent, en moins d'une seconde, sur l'exécution d'un pas merveilleusement placé, où la palme enfin est conquise par celui dont la grâce a surpassé celle des autres.

Quel spectacle peut charmer à ce point ?

J'ai assisté à plusieurs championnats : chaque fois j'ai trouvé une salle enthousiaste, nerveuse à l'extrême, encourageant l'un, acclamant l'autre, conspuant le jury s'il commet une erreur ou s'il s'écarte d'une ligne de conduite rigoureusement impartiale.

Le public y vit dans une atmosphère comparable à celle d'un match de boxe ou de la répétition générale d'une pièce à thèse.



Quelques physionomies bien connues du Championnat

Le Championnat International de Danse s'est disputé tout dernièrement au « Canari »; la finale, exceptionnellement, en raison de son importance, s'est déroulée sur la scène du « Palace ». Bien que cette ultime épreuve eût lieu après midi, en semaine, la salle était comble.

Les fervents de la danse sont toujours nombreux.

designés par un numéro, le jury tenant à ignorer les noms des concurrents; en outre, chacun aura le droit de réclamer la communication de ses notes.

Heureusement que tout le monde, même le jury, peut se procurer aisément *La Liberté* où sont publiés les noms qu'on ne veut pas nous révéler et comme dans la salle chacun connaît un voisin le secret du championnat devient bientôt celui de polichinelle.

Un fait surprend immédiatement les spectateurs : chaque jour, le concours dure environ trois quarts d'heure et met à peine en présence une dizaine de couples; comme on nous avait annoncé 150 inscriptions, les éliminatoires promettent de tenir bon jusqu'aux environs du 15 avril; nous sommes vite rassurés, il n'y a que 40 couples en présence.

Comme dans toute manifestation de ce genre, nous voyons quelques jeunes gens qui manquent d'habileté pour rivaliser avec les as, mais l'ensemble est bon et nous révèle un certain nombre de danseurs de premier ordre dont plusieurs, nouveaux de l'année, se classent pour la finale.

Je parlerai des champions en bonne place : je signale seulement quelques couples qui ont attiré mon attention et qu'un championnat prochain mettra davantage en valeur.

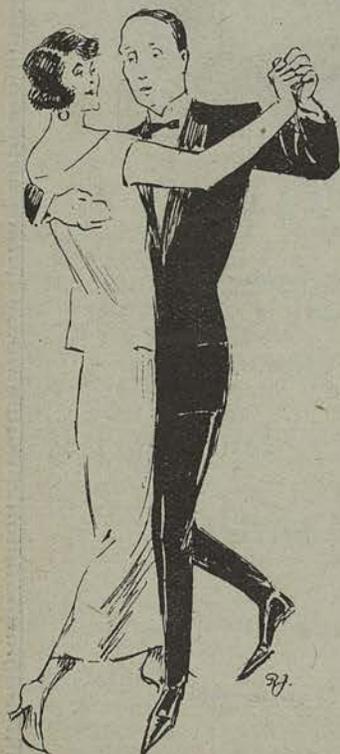
Mlle Paulette Tzanck et son frère, M. Boris Tzanck, sont excellents (pardon pour le jury, c'est le couple 4); ils ont un tango parfait et rendent fort habilement les autres danses. En outre, ce sont de purs amateurs. Je m'avoue surpris en ne trouvant pas leurs noms dans la liste des neuf couples primés dans leur catégorie.

M. Carliez et Mlle Schmidt dansent avec une technique et une tenue impeccables, leurs pas sont sobres, mais parfaitement

LES ÉLIMINATOIRES ET LES DEMI-FINALES

Je passerai rapidement sur ces épreuves préliminaires qui dureront douze jours.

Le samedi 22 mars, à 18 heures 15, le speaker annonce l'ouverture du championnat. Le public est prévenu que les couples seront



Le 42 : Walls et Yvonne Carlier



Le 38 : Jammes et Viviane



Le 51 : Jack et Darzyl

rythmés, leur style est celui de professeurs de danse mondains et bien qu'ils soient très honorablement classés, ils méritaient mieux puisque les points étaient, soi-disant, attribués uniquement à la technique et à la tenue.

Le 17, M. J. Levert, je crois, et Mlle Simonne Nadia dansent un Blues remarquable de vérité : aucun autre couple, à mon avis, ne l'a égalé dans cette danse ingrate.

Le 42, Walls et Yvonne Carlier; le 38, Jammes et Viviane, ont frôlé la finale de bien près : ils ont beaucoup de « chic », leurs pas sont gracieux, précis et variés; ils se sont classés ex-æquo en tête des demi-finales et méritent sincèrement une mention spéciale.

J'arrive à M. Misrahi et sa gracieuse partenaire, Ginette, premier prix d'ensemble du Championnat du Monde organisé en 1923 par notre excellent confrère *Comœdia* au Coliseum; il fut, paraît-il, disqualifié pour l'excentricité de ses pas. L'événement fit sensation car Misrahi est un danseur habile et correct à la fois, il comptait de nombreux partisans et le titre qu'il avait conquis l'an dernier sur des concurrents redoutables est une preuve irréfutable de sa valeur.

Qu'il obtînt un total de points insuffisant pour lui permettre de concourir en finale, la chose était possible car l'avis des juges ne concorde pas toujours avec celui de la foule, mais le mot *disqualification* était indésirable.

Disqualification. — S'emploie en parlant d'un homme qui, d'une façon quelconque, a démérité, n'est plus digne de ses pairs.

(Nouveau Larousse).

Misrahi fit voir qu'il n'était pas content car il gratifia le jury d'épithètes désobligeantes et promit d'assister à la finale les poches garnies de pommes cuites.



Le 17 : J. Levert et Simonne Nadia

LA FINALE

Je ne suis qu'à moitié tranquille : malgré l'hostilité de la burlesque, j'avais pu louer aux premiers rangs de l'orchestre, afin de mieux voir, et maintenant j'ai l'impression d'être trop près de la scène... je viens d'entendre à nouveau parler de pommes cuites. Heureusement, j'ai pu soustraire mon parapluie aux yeux vigilants de la préposée au vestiaire, si je peux l'ouvrir à temps, tout ira bien.

Il reste dans chaque catégorie deux couples qui vont tenter à tour de rôle de ravir son titre à un troisième : le champion du monde.

Nous voyons M. et Mme Catalan aux prises avec Jo et Jano d'une part, Jack et Darzyl d'autre part.

Les Catalan! Couple sympathique et beau, gracieux et léger, habile et scientifique tout ensemble. Chaque fois qu'il entre en scène, il est l'objet d'une ovation folle, les fleurs pleuvent à ses pieds, la salle est à lui. Quels as!

Jo et Jano sont remarquables : tenue impeccable, technique profonde, précision et originalité des pas, rien ne leur manque.

Jack et Darzyl, quel beau couple encore : une silhouette parfaite que la beauté de Mlle Darzyl enjolive davantage et une science approfondie de la danse les classent en toute première ligne.

La lutte est chaude, mais que faire contre les Catalan ?

César Léone et Renée Ternant défendent ensuite leur titre contre M. Kléber et Mlle André, puis contre M. Maranzano et Mlle Renée Magnol.

César Léone! Renée Ternant! Que de souvenirs rappellent ces deux noms. Trois championnats gagnés successivement sur des adversaires dangereux, records de durée, match contre Jimmy, etc...

Le succès de ce couple est indéfinissable : César commence à danser tranquillement, utilise d'abord des pas assez simples, puis tout à coup il s'anime et en l'espace d'une seconde, place une figure inconnue, presque incompréhensible, tellement elle est rapide et inattendue; on a vu ses pieds manœuvrer à une vitesse extraordinaire et reprendre ensuite leur marche, toujours tranquille. Personne n'a vu, personne n'a compris, c'est le comble de l'habileté. César a repris son sourire, il vous répétera son pas... lorsque vous ne l'attendrez plus. Renée Ternant le suit infailliblement, ce qui semble incroyable.



Le 40 : Jo et Jano



Le 52 : L. Clerlé et L. Thomas

M. Kléber et Mlle André se révèlent cette année comme un couple de tout premier ordre, de force à inquiéter sérieusement les meilleurs; rien ne leur manque : tenue, correction, technique, habileté, ils ont tout pour conquérir le titre de champion.

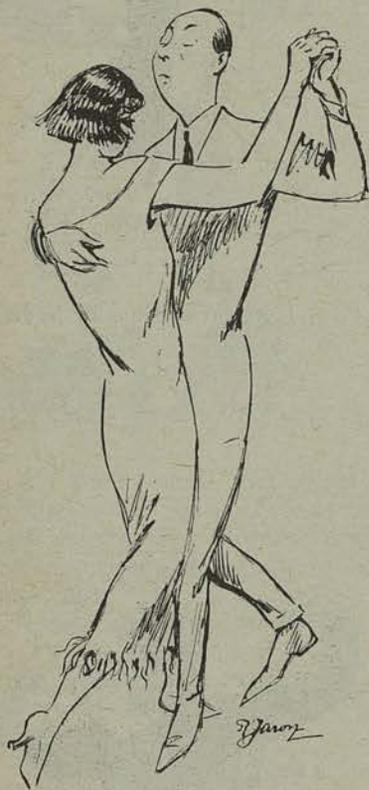
M. Maranzano et sa partenaire, Mlle Renée Magnol, dansent avec beaucoup d'allure; leurs pas sont extrêmement précis, ils ne négligent pas la fantaisie, ce sont d'excellents danseurs.

La lutte est acharnée aussi dans cette catégorie.

Mais voici M. Ara et Mlle de Beaumont, à qui s'attaquent d'une part, M. Jean de Luz et Mlle Lysiane; d'autre part, M. Clerlé et Mlle Lucienne Thomas.

Ceux-là sont des amateurs, ce qui rehausse encore leur valeur, car la danse pour eux est seulement une distraction, mais combien de professionnels envient leur « chic » et leur habileté.

Ara et Mlle de Beaumont sont des as parmi les as : leur silhouette est impeccable, ils exécutent les pas les plus beaux avec une désinvolture extraordinaire, on sent qu'ils abordent de grosses difficultés, surmontées avec une facilité déconcertante.



Le 14 : Moranzano et Renée Magnol



Le 28 : Quinzett et Maker



Le 1 : Kléber et Mlle André

Jean de Luz et Mlle Lysiane dansent sobrement, leurs pas sont simples mais ils ont une ligne jolie qui personnifie le style idéal des « beaux » danseurs.

M. Clerlé et Mlle L. Thomas sont infiniment adroits, leur grâce est parfaite, leurs pas sont savants, précis, merveilleusement rythmés, ils dansent avec une fougue qui traduit leurs espoirs et leur volonté de vaincre.

Les épreuves succèdent aux épreuves, ces neuf couples exécutent tour à tour le One Step, le Boston, le Tango, le Paso Doble, la Scottisch, le Fox-Trott, le Blues et la Samba, avec une maîtrise remarquable.

Quelques incidents ont lieu : un bon nombre de spectateurs ne pardonne pas au jury la disqualification de Misrahi et chaque fois que la catégorie mixte entre en scène, on appelle avec insistance le 44 (son numéro). Comme ces appels n'obtiennent aucun résultat on entend des phrases plus sévères, que je n'ose répéter, sauf une, toutefois, qui amuse beaucoup la salle :

« Faites danser le jury ! »

D'ailleurs une sorte de repentir s'empare des juges car M. Sandrini, très sympathique, annonce qu'un prix spécial pour l'originalité des pas vient d'être attribué à M. Misrahi et sa char-

mante partenaire; ils dansent alors un Boston, trop beau et trop bien exécuté pour ne pas confirmer que la disqualification d'un des meilleurs couples connus est profondément ridicule.

Le championnat est terminé, les noms des champions pour 1924 sont sur toutes les lèvres. Pendant que s'effectue les additions de points, nous avons le plaisir de voir les Cosaques du Kouban, les trois sœurs Gity et Van Duren, les Rey Sisters et le jeune virtuose Maurice Toubas, premier prix de violon du Conservatoire. Ce spectacle, merveilleusement choisi, termine au mieux la matinée et calme admirablement l'impatience du public.

Il se fait tard cependant et personne ne voudrait quitter la salle sans connaître les résultats ni saluer une dernière fois les champions.

Le speaker rentre en scène : minute suprême, enfin, nous allons savoir.

J'ai une vague idée que le jury et le public ne seront pas d'accord, je me souviens tout à coup des pommes cuites et j'étreins nerveusement mon parapluie, prêt à la parade.

Inutile. Il est matériellement impossible de donner aujourd'hui les résultats du championnat, ils seront communiqués à la presse demain.

Ainsi, l'on a dérangé les gens durant quinze jours et ils vont partir maintenant sans connaître le résultat du plus beau des matches!

Chacun a l'impression qu'on désire éviter des protestations et la salle se vide lentement, commentant cette fin en « queue de poisson ».

Le lendemain, chacun achète un petit stock de journaux pour y trouver les noms attendus : peine perdue, pas de communiqué. *La Liberté*, seul, publiera le palmarès.

Si vous n'êtes pas lecteur de ce journal, cher public, bien que vous ayez payé votre fauteuil le vendredi 4 avril et vos consommations à 10 francs les jours précédents, vous ignorerez les noms des champions pour 1924.

Mais si vous êtes lecteur de *Dansons*, vous les saurez quand même. Voici le classement :

CATÉGORIE PROFESSIONNELS

M. et Mme Henri Catalan, champions du monde.
40. Jo Caprila et Jano Stein, 1^{er} grand prix d'honneur.



Le 36 : Bellini et Didy Barjal



Jammes et Viviane



Le 44 : Misrahi et Ginette

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| 51. Jack et Darzyl, | 1 ^{er} prix. |
| 42. Walls et Yvonne Carlier, | 2 ^e — ex-æquo |
| 38. Jammes et Viviane. | 2 — — |
| 20. Perriot et Simmv. | 3 ^e — — |
| 36. Bellini et Didy Barjal, | 4 ^e — — |
| 28. Oberlin et Zaiger. | 5 ^e — — |
| 46. Renda et Gaby, | 6 ^e — — |
| 29. Burgener et Deschamps, | 7 ^e — — |
| 43. Teddy et Martha, | 8 ^e — — |
| 39. Maxio et Bleuette, | 9 ^e — — |

CATÉGORIE MIXTE

(Un amateur, une professionnelle et vice-versa)

César Léone et Renée Ternant, champions du monde.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| 1. Kléber et André, | 1 ^{er} grand prix. |
| 14. Moranzano et Renée Magnol. | 2 ^e prix. |
| 22. Lucien et Suzanne, | 3 ^e — — |
| 60. Hegstrom et Zarine, | 4 ^e — — |
| 41. Ricson et Loulou, | 5 ^e — — |
| 45. Bouhoure et Bleuette, | 6 ^e — — |
| 23. Carliez et Schmidt, | 7 ^e — — |
| 17. Livert et partenaire, | 8 ^e — — |

CATÉGORIE AMATEURS

Ara et Georgette de Beaumont, champions du monde.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 26. Jean de Luz et Lysiane, | 1 ^{er} grand prix d'honneur,
champion de France. |
| 52. Clerlé et Lucienne Thomas, | 1 ^{er} prix. |
| 18. Vaisberg et Ginette Raymond, | 2 ^e — — |
| 12. Polo et Babs Lorraine, | 3 ^e — — |
| 19. Roméo et Juliette, | 4 ^e — — |
| 31. Darsonval Charles et Duchereau, | 5 ^e — — |
| 28. Quinsett et Maker, | 7 ^e — — |

Nous sommes également informés que la distribution des prix aura lieu le vendredi 11 avril, au Canari, en présence de l'Acadé-



Ara et Mlle de Beaumont



Le 39 : Maxio et Bleuette



Kléber et Mlle André



Le 12 : Polo et Babs Lorraine

mie officielle (!?!?!?) des maîtres de danse. Nous viendrons donc le 11 avril acclamer les gagnants.

LA DISTRIBUTION DES PRIX

Il est presque sept heures du soir, et de table en table on commence à trouver que la distribution des prix se fait attendre.

La distribution? Mais tandis que vous dansez, cher public, elle s'effectue tranquillement à gauche de l'escalier, derrière un paravent qui, je le suppose, abrite l'Académie Officielle.

Vous comptiez assister à cette manifestation? Je me demande pourquoi.

J'avoue cependant que je pense comme vous, j'aurais aimé voir distribuer les 25.000 francs de prix et aussi les *cinq cent* boîtes de savon Cadum, qui eurent le don de m'amuser prodigieusement chaque fois que je relus la liste des récompenses.

Qui a gagné les 500 boîtes de savon Cadum?

AUTOUR D'UN CHAMPIONNAT

L'organisation d'un championnat de danse est chose difficile, sa route est semée d'embûches : recrutement d'un nombre important de concurrents, choix d'un jury, d'une salle, recherche de donateurs de prix, etc...

Le Championnat International semble avoir été particulièrement laborieux : il était annoncé pour décembre, il eut lieu trois mois plus tard.

Je me permets de formuler quelques critiques, non pour mon plaisir, car *Dansons* n'a pas pour principe d'attaquer aveuglément et méchamment, mais au contraire d'être juste.

On peut aisément dire ce que l'on pense avec courtoisie : cela rend service aux intéressés.

J'ai trouvé le cadre du « Canari » mal choisi pour une manifestation de ce genre. Je m'empresse de dire que la salle est coquette, la piste bonne et l'orchestre excellent, mais pour abriter un certain nombre de spectateurs et de participants, c'est infiniment trop petit; dans ces moments il y règne une température élevée, presque insupportable.



Les Catalan



Qui a gagné les 500 boîtes de savon Cadum?

Le championnat, d'autre part, s'est disputé chaque jour entre 18 heures et 19 heures. Aucune épreuve n'eut lieu en soirée, de sorte que bon nombre de fervents de la danse ont dû se priver d'un spectacle qui les aurait vivement intéressés.

Je me suis laissé dire que le contrat qui lie le « Canari » et le Palace était la cause de ce fait, j'ai donc raison de dire qu'il eût été préférable de choisir un autre dancing.

Le choix d'un jury est d'une extrême délicatesse : les concurrents sont des as, le public est connaisseur ; si, auprès d'un grand nombre de personnes compétentes, on place n'importe qui afin de lui faire plaisir et un... marchand de champagne, par exemple, ou tout autre intéressé, parce qu'il a offert un prix, l'addition des points donne des résultats déconcertants.

Mais l'erreur est plus grave d'imposer que ces points ne soient attribués que pour la tenue et la technique, car on entre à coup sûr en lutte avec le public à qui l'on a fait appel.



M. Carliez et Mlle Schmidt

points qu'il attribue sont disproportionnés : le danseur un peu moins habile est littéralement écrasé par son vainqueur. Si chaque couple concourt isolément, les notes sont plus justement distribuées

Mes critiques sont terminées : avouons qu'elles sont exemptes de tout parti pris.

Le championnat a montré le « vrai Blues » sous un jour assez défavorable : cette danse est trop lente, ses pas ne sont pas variés et nécessitent des attitudes difficiles à bien prendre, les danseurs ne manqueront pas de la parisianniser en la rapprochant davantage du Fox-Trott.

La Samba, par contre, a fait du chemin, elle fut très applaudie. Sa présence au programme était en contradiction avec l'intention des organisateurs, car il faut reconnaître que les couples les mieux classés au point de vue de la tenue ont dû « rouler » violemment et placer des pas dont l'originalité frise l'excentricité.

Et elle était imposée aux concurrents.



2 clichés Boudrie (Nancy)

Le public d'un championnat de danse est attiré, comme tout public, par un spectacle ; il apprécie vivement la technique et la tenue des couples, mais l'originalité des pas provoque davantage son admiration, traduite par des applaudissements marqués et fréquents.

Si l'on fait appel à lui, on doit tenir compte de ce troisième facteur. Si l'on désire s'en tenir uniquement aux deux premiers, il faut faire un concours privé, toutes portes fermées : c'est le meilleur moyen d'éviter les protestations, propos malsonnants, etc...

Dès la dernière demi-finale, destinée à choisir dans chaque catégorie les deux couples susceptibles de lutter avec quelque chance le lendemain contre les champions de l'année précédente, j'aurais aimé voir chaque couple danser isolément ; j'avoue que cela aurait peut-être allongé la séance et présenté quelque inconvénient, mais j'estime que c'eût été préférable.

Si deux couples dansent à la fois, dans une épreuve aussi sérieuse, il est impossible de les noter justement. Le jury (je l'ai observé, est fasciné par le meilleur couple, le quitte à peine des yeux au moment où il se souvient qu'il doit aussi noter l'autre et les

La Samba est extrêmement jolie lorsqu'elle est exécutée par des as, mais elle nécessite une adresse et une énergie remarquables.

Je ne veux pas terminer ce trop long article sans féliciter chaleureusement tous les concurrents qui nous ont donné, pendant ces deux semaines, le magnifique spectacle du summum de la grâce et de l'élégance.

Mais je n'oublierai jamais l'originalité exquise du 45, qui sut provoquer l'admiration des spectateurs au point d'être littéralement ovationné, couvert de fleurs, et porté en triomphe. Ce merveilleux danseur est modeste et généreux : il réclame uniquement un diplôme et fait don de son prix à l'Assistance Publique.



Maudit Jarosz ! Il m'a croqué sans que je m'en aperçoive.

A. PETER'S

Un Tango inédit...

MACHUCA

TANGO MILONGA

José CREUS

The musical score is written for piano and bass. It consists of six systems of two staves each. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 2/4. The score includes various musical notations such as dynamics (p, f), articulation (accents, slurs), and phrasing. The first system starts with a piano (p) dynamic and a fermata over the first measure. The second system continues with piano accompaniment. The third system features a forte (f) dynamic. The fourth system includes a piano (p) dynamic. The fifth system has a first ending (1º) and a piano (p) dynamic. The sixth system has a second ending (2º) and a piano (p) dynamic.

Propriété de l'Auteur
José Creus, 73, rue de Vaugirard (6^e).

Tous droits d'exécution, de reproduction
d'arrangements réservés pour tous pays.

Aux lecteurs de "Dansons", le petit orchestre (quatuor) est offert gracieusement, moyennant

A handwritten musical score for a piece titled "Dansons!". The score is written on seven systems of grand staff notation (treble and bass clefs joined by a brace). The key signature is B-flat major (two flats). The piece begins with a series of chords in the bass and a melodic line in the treble. The notation includes various rhythmic values, slurs, and dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte). A "FIN" marking is present above the staff in the third system. The score concludes with a double bar line and a "DC" (Da Capo) instruction at the bottom right.

La Vérité sur la Danse

La Presse a souvent mis les danses modernes sur la sellette : afin de recueillir tous les arguments, même contradictoires, pour faire sortir la Vérité de son puits, j'ai tenu à l'interroger en tout premier lieu et j'ai adressé mon questionnaire personnellement à plusieurs journalistes notoires que je m'honore de connaître, ou que des amis m'ont indiqués.

Je m'excuse auprès de tous ceux que je n'ai pas présentés et si l'indiscrétion d'un inconnu ne les ennuie pas, c'est avec un vif plaisir que Dansons accueillera leur réponse.

M. Pierre Causse, de l'Intransigeant, m'honore le premier d'une réponse, il semble porter bonheur à l'enquête, qui se présente favorable aux danses modernes. M. Pierre Causse aime et pratique la danse et, pour cette raison même, veut en ignorer les défauts, mais il fait une restriction, au nom de l'esthétique...

Oui j'aime les danses modernes, et non pas seulement pour le plaisir de mes yeux; mais comme un de leurs plus fervents pratiquants.

Leurs qualités sont à mon avis d'être d'une grande simplicité, d'être si j'ose ainsi m'exprimer un plaisir démocratique, à la portée de tous, grands seigneurs ou petites gens.

Leurs défauts? Elles en ont peut être, certainement même, mais je veux les ignorer.

Je ne les trouve pas immorales. L'immoralité ne réside pas dans la danse, lorsqu'elle est pratiquée par des êtres moralement sains, mais dans l'attitude de certains couples qui trouvent en elle un dérivatif à leur névrose.

Je crois volontiers qu'elle favorisent les unions, légitimes ou non, et je leur en suis personnellement très reconnaissant.

Elles constituent, non pas un sport, mais un excellent exercice physique. Rappelez-vous la fameuse méthode de « la marche sur la pointe des pieds » et je puis vous affirmer que la pratique de cet exercice développe merveilleusement les muscles des jambes.

Enfin je me permets d'ajouter que par esthétique je préfère voir de jeunes couples « tanguer » ou « blueser » et que j'éprouve parfois une impression pénible à contempler les évolutions laborieuses, d'un quinquagénaire bedonnant et poussif, ou les gambades d'une petite folle, plusieurs fois grand mère qui se trémoussent avec conviction.

Que les jeunes dansent, c'est un plaisir de leur âge, mais croyez-moi mon cher Confrère, lorsque mon ventre s'arrondira, j'emmènerai certainement ma fille danser, mais je saurai me contenter de fumer ma pipe en la regardant et me garderai bien de m'exhiber sous les yeux railleurs des jouvenceaux.

Pierre CAUSSE.

M. Louis Forest, qui écrit quotidiennement les remarquables Propos d'un Parisien dans Le Matin, critique plutôt l'abus de la danse; il pense que sa réponse ne plaira pas à mes lecteurs...

Je ne suis pas de son avis, car son opinion, après tout, ne manque pas d'indulgence et autorise chacun à danser modéré-

ment : M. Louis Forest n'est pas un ennemi de la distraction chère aux lecteurs de Dansons.

Je me suis souvent expliqué sur ce sujet de la danse, et, sans pousser la comparaison plus loin, je suis de l'avis de St-Vincent de Paul. Il admettait la danse, à la condition de danser de temps en temps. Tout le problème est là. Il est des gens pour qui « danser » est devenu un besoin quotidien comme fumer... On ne critique pas la danse; on n'en critique que l'abus.

Les danses modernes sont souvent immorales parce qu'elles sont des danses de frottement. Elles ont de ce fait, des inconvénients sur lesquels on n'a pas besoin d'insister, pour les jeunes gens... Quant aux vieux, ça ne nous regarde pas.

De ce fait, elles favorisent évidemment le mariage, comme elles favorisent le divorce.

Que la danse soit un bon exercice d'assouplissement, c'est l'évidence, quoiqu'elle ait l'inconvénient de tous les sports en chambre, de faire respirer plus fort l'air expiré par le voisin. Le vrai sport comprend l'air pur comme complètement indispensable... Mais il est hors de doute que la danse soit l'école du mouvement gracieux et de la mécanique musculaire sans à coup.

Ces opinions ne plairont sans doute pas à vos lecteurs puisque, par définition, ils sont danseurs. Elles sont celles d'un homme qui n'est pas prude, mais qui, ayant constaté l'abus, applique là sa théorie générale de l'équilibre en tout. Dansons, oui; mais ne dansons pas trop...

Ce que je vous écris là n'arrêtera pas un seul shimmy et n'empêchera pas la terre de tourner, car elle tourne aussi!

C'est donc moi qui ai tort.

Louis FOREST.

M. Fernand Divoire, président de l'Association des Courriéristes Littéraires, critique de la danse à la Revue de France, n'apprécie pas beaucoup les danses modernes; sa réponse cependant ne les accable pas aveuglément (sa première phrase le prouve), et ne les accuse pas plus que les danses anciennes.

M. Fernand Divoire m'a dit en me remettant son manuscrit :

« Ce n'est peut-être pas ce que vous auriez désiré? »

Je suis heureux, au contraire, d'avoir l'opinion sincère d'un éminent écrivain : sans cela, aurais-je intitulé mon enquête : « La Vérité sur la Danse. »

« Le dancing n'est pas plus immoral que... »

« Je ne sais pas ce qu'il favorise. A mon avis, rien de bon. Les danses modernes correspondent parfaitement à l'époque pour laquelle elles sont faites. Elles en sont l'expression. Elles sont monotones et non sans même arrière-pensée pour ne pas dire tout.

« J'aimerais mieux pour ma part des danses plus sauvages que l'on danserait de moins près; mais c'est que je ne suis pas de mon temps, sans doute.

L'enquête sera définitivement close le 15 Mai, chacun peut y participer

« Ne soyons pas plus sévères, pourtant, pour le tango que pour la valse; c'est bien la même chose. »

Fernand DIVOIRE.

M. Charles Tardieu, du Figaro, est l'auteur de nombreux ouvrages très appréciés : *Sous la pluie de fer*, *La Maison du bout du quai*, *Cinq à Sept*, *Histoire de la Guerre par les Combattants*; prochainement il publiera : *Maison Meublée*, *Madame I*.

M. Charles Tardieu démontre que l'immoralité n'est pas dans les gestes, mais dans l'esprit, et il le fait avec une philosophie un peu amère qui justifie la franchise de son opinion...

Laissez-moi rire ! L'immoralité d'une danse ! Il y a évidemment une mimique de certains sentiments et de certains actes de la vie, qu'il vaut mieux réserver pour l'intimité et à laquelle, la moindre allusion par gestes dans un milieu public choque la politesse et la pudeur.

J'ai vu des femmes honnêtes, « bien élevées », assister sans rougir, dans des villages du Maroc et de la Tunisie, à des danses dont la lascivité et la signification ne laissent aucun doute. J'ai vu également à Marrakech et à Rabat les petits montagnards Chleuhs exécuter leurs danses rituelles. J'ai essayé d'en découvrir la signification et je croyais l'avoir devinée; quand on me la révéla, j'en fus stupéfait.

Tout cela pour vous dire qu'à mon sens il entre beaucoup de convention dans la mimique de la danse et qu'on peut, sans s'en douter, admirer quelque chose de parfaitement immoral.

Je pense que l'immoralité n'est pas dans les gestes, mais dans l'esprit. Nous jugeons la danse, ou du moins ceux qui condamnent le Tango et le Schimmy comme immoraux, jugent ainsi parce que depuis des siècles, une société mal faite, dont les lois ont été dictées par l'égoïsme, la superstition et l'hypocrisie, a malaxé notre cerveau pour lui apprendre à juger non selon la nature et l'individu, mais selon la convention sociale et les intérêts du grand nombre.

Le danseur invonvenant qui se livre à une mimique lascive blesse cette convention; il va contre les règles du jeu qui nous permet d'être des débauchés, des lâches, des gens sans foi, ni loi pourvu que cela ne se voie pas. Il est donc condamnable en vertu de cette convention.

Je comprendrais que l'on s'élevât contre certaine façon de danser le Tango au nom de l'esthétique, mais non pas au nom de la moralité, car c'est là pure hypocrisie sociale.

Vous me paraissez demander ensuite si la danse favorise davantage l'adultère ou le mariage.

Si d'aucuns se sont plaint que la danse favorisait l'adultère, ce ne peut être que des maris jaloux; mais je suis assez porté à croire que lorsqu'un mari a des raisons de se plaindre de sa femme, c'est 90 fois sur cent, sa faute.

Oserai-je vous dire sur ce point toute ma pensée, Je crois que le délit d'adultère est la plus terrible et la plus insupportable des inventions de la société; je crois que l'adultère est la normale et que la monogamie est une violation des tendances naturelles de la créature humaine.

Mais là n'est pas tout à fait la question. La danse ne favorise pas l'adultère davantage que le théâtre, la musique ou les sports. C'est une vaste blague de le soutenir.

Quant à savoir si elle favorise le mariage, il se peut. Pas davantage en tout cas que les pique-nique ou les bains de mer.

La danse est-elle un sport?

Pourquoi pas? On vante à tout propos le « jeu de jambes » des boxeurs réputés. La danse, le Tango, tel qu'on le pratique en ce moment, le shimmy et autres, ne constituent-ils pas le plus joli « jeu de jambes » qui soit? On nous recommande périodiquement dans certains journaux l'exercice qui consiste à marcher chaque matin, quelques instants sur la pointe des pieds. La danse est-elle autre chose surtout pour les femmes... pour les petites femmes!

Trêve de plaisanterie ! La danse est un sport, sans aucun doute et qui exerce, fortifie, tonifie les muscles des jambes : qui fait disparaître même, je l'ai constaté autour de moi, les douleurs que bien des gens ressentent dans les membres inférieurs; qui ajoute en tous cas à la résistance physique, à la souplesse, à l'aisance de la démarche, au maintien.

Je ne regrette qu'une chose, c'est qu'on ne puisse la pratiquer en plein air.

Syllogisme (dont vous excuserez la crudité).

Tout exercice qui fait suer est un sport. La danse fait suer. Donc la danse est un sport !

Nota bene : Suivre les débats de la Chambre des Députés... Ne saurait pourtant être considéré comme un sport!

Sur la tristesse apparente ou si vous voulez la préoccupation qui se lit sur le visage des danseurs modernes, il y aurait un volume à écrire, si je n'avais déjà montré quelque incontinence de plume.

Je veux cependant dire deux mots à ce sujet. Le sourire des danses anciennes, cérémonieuses, de parade, de salon, est un sourire de commande, de représentation. La gravité un peu triste des danseurs modernes vient de plus loin et a des causes moins superficielles que celles que l'on a bien voulu y trouver jusqu'ici.

Je pense que toute volupté, tout plaisir réellement profond est, d'essence, triste. Vous connaissez le proverbe latin : *Post... animal triste!*

Il y a dans les danses modernes une volupté certaine, un plaisir physique indéniable. Je crois que l'expression un peu mélancolique qui voile le visage des danseurs, surtout des femmes, provient en grande partie et sans qu'elles s'en doutent, de là. Je suis persuadé que beaucoup ressentent, en dansant, ce que j'éprouve moi-même, quand j'entends du Beethoven : une détresse immense, un besoin impérieux de me dévouer.

Ce que je viens de vous dire, enfin, vous éclaire assez sur mes préférences et ici encore il y aurait beaucoup à écrire. Les danses anciennes sont des danses de spectacle. Les danses modernes nous ramènent à la nature, à la personnalité, à l'instinct.

Il y aurait une curieuse étude à entreprendre sur la vogue des danses actuelles et l'évolution des sentiments sociaux, surtout après la grande secousse de la guerre.

Je vous l'épargnerai, car j'ai été déjà, n'est-ce pas beaucoup trop long.

Charles TARDIEU.

L'abondance des matières nous oblige à continuer la publication des réponses dans le prochain numéro.

Voir page 47 le Bon à découper pour recevoir gratuitement le volume qui la publiera

-:- UNE LEÇON DE DANSE -:-



UN PAS DE SAMBA

Le pas que nous allons examiner n'est pas, à proprement parler, une nouveauté : il existait autrefois dans la Maxixe Brésilienne et dès la création de la Samba, certains le plaçaient déjà dans cette danse.

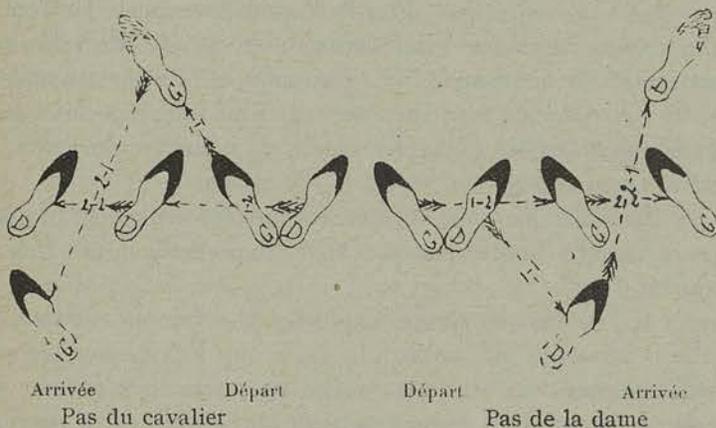
Depuis, on l'exécute de plus en plus couramment : ce fait est regrettable, car il mélange deux danses assez différentes, mais il faut bien entendu suivre la mode.

Pas du Cavalier

Vous faites ce pas de côté en partant du pied gauche vers la gauche, placez-vous donc face au mur et assemblez les talons.

Premier temps. — Portez le pied gauche à gauche et légèrement en avant, ne posant que le talon sur le sol en comptant « un » et rapprochez le pied droit mais sans le porter en avant.

Deuxième temps. — Portez une seconde fois le pied gauche à gauche, mais légèrement en arrière cette fois et ne posant que la pointe sur le sol en comptant « deux » et rapprochez encore le pied droit sans le porter en arrière.



Recommencez un certain nombre de fois ce pas en posant toujours le talon en avant et la pointe en arrière.

Examinez la figure ci-contre qui représente ce pas : vous constaterez que chaque temps de musique comprend deux mouvements dont le premier est numéroté 1-1 (1^{er} temps, 1^{er} mouvement) ou 2-1 (2^e temps, 1^{er} mouvement) et le second 1-2 (1^{er} temps, 2^e mouvement) ou 2-2 (2^e temps, 2^e mouvement).

Notez que c'est le premier mouvement de chaque temps que vous devez exécuter au moment où vous comptez.

Vous remarquerez que la partie de votre pied gauche reposant sur le sol est figurée en traits pleins, alors que l'autre est tracée en pointillé. Ceci est dans le but de vous rappeler la théorie donnée plus haut. Remarquez encore que votre pied droit se déplace toujours parallèlement au mur.

Pas de la Dame

Vous faites ce pas de côté en partant du pied droit vers la droite, placez-vous donc le dos tourné au mur et assemblez les talons.

Premier temps. — Portez le pied droit à droite et légèrement en arrière, ne posant que la pointe sur le sol en comptant « un », et rapprochez le pied gauche sans le porter en arrière.

Deuxième temps. — Portez une seconde fois le pied droit à droite, mais légèrement en avant cette fois, et ne posant que le talon sur le sol en comptant « deux » et rapprochez encore le pied gauche sans le porter en avant.

Recommencez plusieurs fois ce pas en posant toujours la pointe en arrière et le talon en avant.

Examinez la gravure qui représente ce pas : vous constaterez que chaque temps de musique comprend deux mouvements dont le premier est numéroté 1-1 (1^{er} temps, 1^{er} mouvement) ou 2-1 (2^e temps, 1^{er} mouvement) et le second 1-2 (1^{er} temps, 2^e mouvement) ou 2-2 (2^e temps, 2^e mouvement).

Notez que c'est le premier mouvement de chaque temps que vous devez exécuter au moment où vous comptez.

Vous remarquerez que la partie de votre pied droit reposant sur le sol est figurée en traits pleins, alors que l'autre est tracée en pointillé.

Ceci est fait dans l'intention de vous rappeler la description donnée plus haut. Remarquez encore que votre pied gauche se déplace toujours parallèlement au mur.

Le BLUES

(Suite)

L'emploi des pas pointés en tournant a donné naissance à une jolie fantaisie que nous nous proposons d'examiner aujourd'hui en détail.

Il s'agit de placer un pas pointé en tournant à gauche, immédiatement suivi d'un pivot d'un demi-tour sur le pied qui vient d'achever ce pas pointé, et de recommencer cette fantaisie un certain nombre de fois en suivant le tour de la salle; si le pas pointé est fait légèrement, on donne l'impression de faire des pivots à gauche, ce qui produit un certain effet et agrément la danse.

La durée de ce pas est de six temps, soit une mesure et demie de musique.

Pas du Cavalier

Assemblez les pieds et portez le poids du corps sur le pied droit, de façon à pouvoir partir en arrière du pied gauche.

Premier temps. — Reculez légèrement le pied gauche en prenant un point d'appui sur ce pied et en tournant le corps vers la gauche. Comptez « un ».

Deuxième temps. — Le poids de votre corps étant ainsi réparti sur vos deux pieds pivotez vers la gauche sur leurs pointes afin d'achever un demi-tour sur vous-même. Comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied gauche en avant, en un mouvement allongé, et comptez « trois ».

Quatrième temps. — Pivotez rapidement d'un demi-tour à gauche sur vous-même sur la pointe de ce pied gauche, en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Posez le pied droit en arrière en comptant « cinq ».

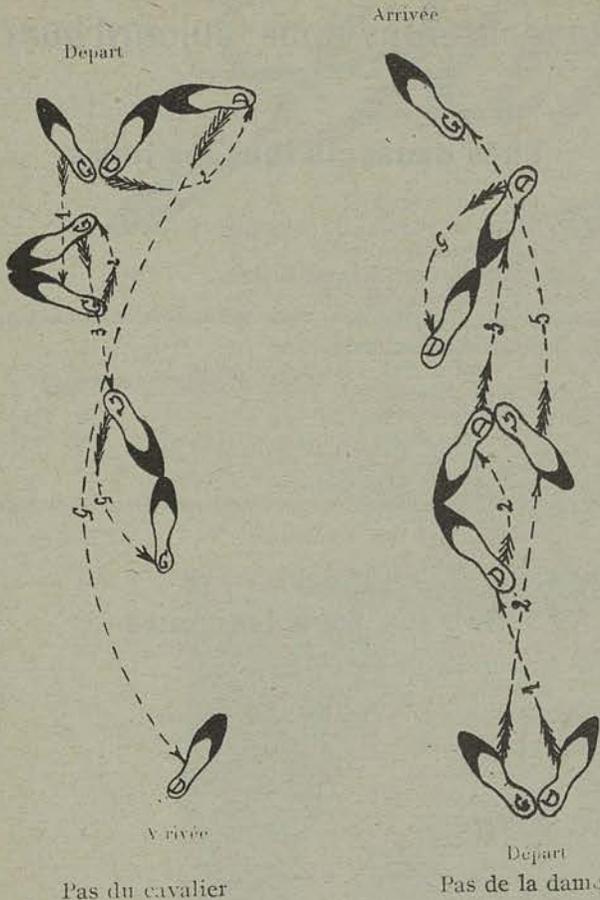
Marquez un temps d'arrêt (6^e temps).

Et préparez-vous à recommencer ce pas en partant à nouveau du pied gauche en arrière.

Recommencez-le un certain nombre de fois, jusqu'à ce que vous l'ayez bien compris. Veillez à ne pas lever exagérément votre pied droit pendant le mouvement pivoté du quatrième temps, efforcez-vous au contraire qu'il rase le sol, votre jambe étant bien tendue.

Pour terminer, après votre dernier pas, reprenez la marche en arrière en partant du pied gauche, ou faites un pas pointé en tournant, qui vous permettra de reprendre la marche en avant en partant du pied droit.

Veillez vous reporter à la gravure ci-contre qui reproduit ce pas. Vous remarquerez qu'à l'extrémité de la flèche portant le numéro 1, la pointe de votre pied gauche est franchement tournée vers la gauche, afin que vos épaules commencent le mouvement tournant. Vous remarquerez aussi que le deuxième temps est traduit par deux flèches portant le même numéro, car vous pivotez à ce moment sur les deux pointes.



tera et qu'elle terminera par un pivot sur la pointe de son pied droit.

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit en avant.

Premier temps. — Portez le pied droit en avant, la pointe bien rentrée, en tournant le corps d'un quart de tour environ vers la gauche. Comptez « un ».

Deuxième temps. — En finissant de tourner d'un demi-tour, assemblez le pied gauche au droit. Comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied droit en arrière en un mouvement bien allongé.

Quatrième temps. — Pivotez rapidement d'un demi-tour à gauche sur vous-même, sur la pointe de ce pied droit, en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Posez le pied gauche en avant en comptant « cinq ».

Marquez un temps d'arrêt (6^e temps).

Et préparez-vous à recommencer ce pas en partant à nouveau du pied droit en avant.

Recommencez jusqu'à parfaite exécution; veillez à ne pas trop lever votre pied gauche du sol pendant le mouvement pivoté du quatrième temps, il doit raser le sol autant que possible.

Veillez vous reporter à la gravure ci-contre, qui reproduit ce pas. Vous remarquerez qu'à l'extrémité de la flèche portant le n° 1, la pointe de votre pied est franchement rentrée, pour permettre à votre corps de commencer son mouvement tournant vers la gauche. Vous remarquerez aussi que le deuxième temps est traduit par deux flèches portant le même numéro : l'une figure le mouvement assemblé de votre pied gauche et l'autre indique que vous êtes obligé de pivoter sur la pointe de votre pied droit afin d'achever un demi-tour à gauche sur vous-même.

Le cinquième temps, de même, est traduit par deux flèches dont l'une représente le pivot d'un demi-tour sur la pointe de votre pied droit entre le troisième et le cinquième temps et l'autre, le trajet décrit pendant l'exécution de ce mouvement par votre pied gauche.

Lorsque vous terminez ce pas, vous êtes prête à reprendre la marche en avant en partant du pied droit. Si vous recommencez seulement une fois le pas de jazz en tournant à gauche, vous pourrez reprendre la marche en arrière, en partant du pied gauche.

(Reproduction réservée).

Professeur A. PETER'S.

Le cinquième temps, enfin, est traduit également par deux flèches dont l'une représente le mouvement pivoté sur la pointe du pied gauche entre le troisième et le cinquième temps, et l'autre le trajet décrit pendant ce mouvement par votre pied droit.

Pas de la Dame

Comme nous l'avons indiqué dans l'étude des pas pointés en tournant, c'est un pas de jazz en tournant à gauche qu'elle exécute.

— ÉCHOS ET INFORMATIONS —

Les réunions dansantes organisées à Toulouse par le Professeur Mourier obtiennent un succès de plus en plus grand.

Les démonstrations faites au cours de ces réunions sont basées sur les dernières nouveautés parues dans *Dansons*. La Société choisie qui fréquente l'Institut Mourier est fort satisfaite de son esprit familial.

Plusieurs soirées auront lieu avant la fin de la saison, dont une de gala au cours de laquelle Mlle Denise Dabos fera une exhibition de danses égyptiennes.

L'exposition de Toulouse retardera le départ de M. Mourier pour La Bourboule, Vichy et Paris à fin juillet.



La Vie Parisienne

Les Russes ne nous apparaissent pas seulement à la direction de surprenants petits théâtres. Lorsqu'un thé nouveau s'ouvre il y a fort à parier pour que des Russes y aient mis la main. Ah! que de thés à Berlin, à Vienne, à Constantinople, à Londres et jusqu'en Extrême-Orient, Péking et Shang-Hai ont été décorés selon l'esthétique moscovite, achalandés par des personnes de la meilleure

Société pétersbourgeoise! La femme du monde, tenancière de thé, et le jeune étudiant d'Odessa, conducteur de taxis, sont devenus des poncifs liés, hélas, à une vérité tragique.

Donc, un cabaret russe s'est ouvert dernièrement non loin des boulevards : thé l'après-midi, champagne la nuit. Orchestre, jazz et

de ces accordéons qui soufflent une mélancolique haleine dans la salle rehaussée de peintures représentant des scènes paysannes. Le personnel est habillé à la russe : chemise blanche et ceinture rouge. Le vestiaire est gardé par des Cosaques. Et le groom fait ses courses en traîneau.



La France

Il existe, à New-York, un nombre considérablement les faits les plus scandaleux. Ces débraillés de dancings privés où se passent contétablisements ne sont ouverts qu'aux hommes. Les danseuses, fournies par l'établissement, sont de malheureuses filles payées 3 dollars par nuit et pour un minimum de soixante dix danses. Or, comme on sait parfaitement que nul ne peut vivre à New-York d'un si minime salaire, il est clair que les danseuses en question tirent d'ailleurs leur subsistance.

Miss Labkin, ancienne inspectrice des dancings privés de San Francisco, assistée d'un certain nombre d'étudiants des deux sexes faisant fonctions d'inspecteurs, a, paraît-il visité 653 dancings à New-York, et conclut à leur fermeture.

ROBES
MANTEAUX
FOURRURES

MODÈLES

Ketty

51, Rue Cambon - PARIS

(Angle Boul. de la Madeleine)

R. C. Seine N° 189 775

Tél.: LOUVRE 39-80

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les quarante-six numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

- Le *Shimmy*, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
- Le *Balancello*, numéro 7 à 11 inclus (13 gravures).
- La *Samba*, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
- La *Polca Criolla*, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
- Le *Blues*, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
- Le *Tango*, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).
- Le *Boston*, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).
- La *Valse Hésitation*, numéro 43 (4 gravures).

Dans les numéros suivants, plusieurs pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, etc...

La plupart des numéros de la première année (du 1^{er} au 24 inclus) sont presque épuisés, de sorte que nous nous trouvons dans l'obligation d'en porter le prix de vente à 1 fr., pour la France et 1 fr. 25 cent., pour l'étranger.

Voici donc les prix actuels des numéros de « *Dansons* » :

	France	Etranger
De 1 à 24 inclus :	1 franc	1 fr. 25
De 25 à 40 inclus :	0 fr. 50	0 fr. 60
A partir du numéro 41 :	1 franc	1 fr. 25

Collection reliée de "DANSONS!"

Nous sommes obligés d'augmenter le prix des deux premiers volumes constituant la 1^{re} année.

TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy*, *Balancello*, *Samba*, *Polca Criolla*, *Passetto*, *Houli*, *Criss-Cross-Quadrille* (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco

France : 15 francs Etranger : 18 francs

TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs Etranger : 7 francs

TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France y sont décrits.

Un fort volume, franco :

France : 8 francs Etranger : 10 francs

TOME IV

(en préparation)

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser 0,50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

VIENT DE PARAITRE

"L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur"

par A. PETER'S

CENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

Envoi franco

France : 2 fr. 50

Etranger : 2 fr. 75

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
FROLICS, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
ELYSEE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPERIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARC, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETERS, 24, passage des Princes.
ROMANO, rue Caumartin.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
EL GARON, 6, rue Fontaine.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MÔRT, place Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
TABARY'S, 45, rue Vivienne.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
ELYSEE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARC, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (samedi également).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
TABARIN, rue Victor-Massé.